

Association des auteurs écrivains de Vendée *Vent des Lettres*

L'ÉCRITTOIRE

#11 – Septembre 2020



- 3 L'édito du Président
- 4 Les piègés du confinement
- 5 Actus / à paraître : La Gringa des Andes
- 6 Un livre, un auteur
- 8 Sonia boulimique des livres
- 10 Nouveautés
- 12 Je voyage, tu voyages
- 14 Écrire, oui...
- 15 Le lapin blanc de Pâques
- 16 La Fanche
- 18-19 La recette de M. Pelé
- 20 Voyage autour d'une assiette déconfinée
- 21 Marche à 7 heures

Vie de l'association

Qui sommes-nous ?

Une association loi 1901, regroupant auteurs, écrivains, autres... Rassemblés autour d'une certaine idée de l'édition et de la littérature.

Nous ne pouvions nous satisfaire du fait de voir disparaître des rayons des libraires et espaces culturels nos titres déjà parus et ceux en préparation. L'aventure semble difficile et le pari sur l'avenir peut-être un peu fou, mais nos enthousiasmes sont forts. Alors, nous avons rassemblé nos forces et nos talents pour que, demain, nous puissions poursuivre l'art de l'écriture qui nous anime tant.

www.vent-des-lettres.com

Bulletin d'adhésion

Nom _____

Prénoms _____

Adresse _____

Code Postal _____

Ville _____

Adresse mail _____@_____

J'adhère à l'association Vent des Lettres, je verse 20 € de cotisation.

Je soutiens l'association Vent des Lettres et je verse _____€

L'écritoire est publié par l'association
Vent des Lettres
Association loi 1901 :
Déclarée en Préfecture de Vendée : J.O. n° 9
du 03/03/2018
SIRET : 837 815 778 000 19
ISSN en cours

Directeur de la Publication : Joël Couteau
Maquette : Patrick Allen
Les textes appartiennent à leurs auteurs respectifs
Photos et illustrations des auteurs
Banques d'images additionnelles : © DR Pixabay -
Unsplash
Reproduction interdite. © septembre 2020



Numéro post confinement

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

Nous voici au numéro 11 de *l'Écritoire*, celui qui inaugure la nouvelle formule « journal littéraire ». Testée par deux spéciaux « confinements », la formule attire et fait des envies. Plusieurs adhésions nouvelles à VDL proviennent de lecteurs de ces spéciaux. Vous retrouverez, bien sûr, dans ce onzième opus, nos chroniques habituelles : *Écrire : oui mais, comment ?* – *Les nouvelles parutions de VDL* – *Les bonnes recettes de Michel* – *Un livre, un auteur*, et toutes nos infos du trimestre.

Nous sortons progressivement d'une période difficile. Le monde économique quasi à l'arrêt, les hôpitaux en alerte permanente, des libertés supprimées, un monde perturbé par des contradictions politico-économiques, des élections tron-

quées... bref, si nous nous en sortons indemne, cela relèvera du miracle !

En ce qui nous concerne, il a fallu écouter, s'adapter, réagir. Écouter les directives fermant les librairies, les médiathèques... s'adapter en repoussant des éditions prévues, en proposant l'écritoire « spécial confinement », réagir pour sauvegarder notre économie et proposer aux adhérents et auteurs des remises exceptionnelles sur la collection VDL.

Aujourd'hui, il faut être prudent, suivre au jour le jour nos possibilités financières et assurer l'avenir. Nous attendons les décisions de nos différents dossiers d'aide exceptionnelle. Elles conditionneront l'ampleur de la reprise de nos éditions nouvelles. L'annulation de la plupart des salons du livre au cours de ce semestre n'ar-

range pas non plus nos auteurs, nous en sommes conscient. De quoi sera fait la rentrée de septembre ? Nous nous y préparons et notre prochain Conseil d'administration devra se prononcer sur les nouveautés à mettre en œuvre. Ce report d'édition nous contraint à ne plus accepter de manuscrit avant janvier 2022. Nos écrivains ont été prolifiques durant le confinement et de nombreux projets sont arrivés à maturité et attendent leur tour. Cela vous promet de belles lectures pour les mois à venir, Je vous le confirme après plusieurs lectures faites. D'ici là, nous espérons que vous avez passé un bel été, de bonnes vacances et heureux de vous retrouver sur le chemin de votre librairie préférée.

JC président



Les piégés du confinement

Où trouver l'énergie de rassembler les morceaux d'une âme mise en pièces ?

Trouver la vérité, sa vérité ! Avoir la force de reprendre le chemin si court soit-il que le destin lui offre encore. Faire tout son possible pour que sa constance de l'amour et de l'amitié qu'elle peut donner aux êtres qui lui sont chers, leur soit offerte. Pouvoir leur dire sans détours, la peine qu'ils lui font, leur dire aussi la joie qu'ils lui donnent, afin de retrouver le bonheur d'avoir appartenu à cette vie. Sachant qu'une vie est faite de tout cela sans commune mesure, alors que chacun de nous reçoit les heurts avec une douleur si différente qu'il faut pouvoir le dire pour être compris. Se comprendre soi-même, c'est aussi se le dire.

Si l'âme s'en sort, alors ayant en partie retrouvé sa liberté, elle va rencontrer notre Justice, oui celle dont on nous parle si souvent. Tant de conseils de gens bien-intentionnés lui seront donnés ! Pour ma part je lui dis : va voir le poète avant qu'il ne devienne fou ! va voir le journaliste qui dénonce cet abus de toi, avant qu'ils ne soient tous deux réduits au silence. Crie haut et fort : le savoir et la science n'enfantent pas toujours la liberté. Liberté, tu agonises, on te méprise ! Pourtant comme la blanche colombe, tu montes vers le ciel, tandis que courageuse dans ton envol, tu portes toujours ce message de paix. Garde la maîtrise de ton destin pour l'offrir aux humains.

Fille de la côte, j'ai souvent rêvé au vent du large, que je prenais l'envol d'un oiseau blanc. Voir le monde de loin... comme la mouette, je ne peux vivre si l'on me coupe les ailes dans le dos. Peut-être sont-ce les pensées du moment, mais dans le fond elles sont en harmonie avec ce que je suis. Parfois, leurs expressions diffèrent, je ne crois pas pour autant rentrer dans le portrait de « la donna è mobile ». La mouette est parfois blanche à tête noire, dite rieuse mais elle n'est point voyage... elle est juste poète. Si elle grave ses amours dans le sable, la mer se charge de les effacer. Ses plumes d'amoureuse sont parfois soulevées par le vent des mots, est-elle inconsistante pour cela ? Naviguer sur cette terre provoque parfois de curieux rendez-vous. Ce n'est ni la jungle, ni la brousse pourtant ce pourrait être pour elle un lieu de perte où les mauvaises rencontres sont plus pernicieuses quand elle fait confiance aux émotions exprimées.

Les miasmes de l'hiver, sans compter les affairments divers d'une mouette hyperactive dont le turbo a dépassé les délais de garantie, ont eu raison de son temps, épinglant d'une sinusite sa petite tête noire. Elle a failli en perdre son envie de rire. Alors pour se retrouver, elle a mis sa tête sous l'aile puis elle a repensé à tout ce qu'elle avait pu vivre qui valait la peine d'être écrit sur le sable. Avait-elle eu dans cette existence des rêves réalisés, ou à peine croisé la route d'un certain nombre de ses congénères ? Qu'en restait-il de ses amours, que reste-t-il de tout cela, une chanson de Charles Trenet qui navigue le long des golfes clairs ? Avait-elle bien mérité ces rencontres, enfin celles-ci, avaient-elles bien eu lieu ?

Quant aux personnes qu'on mérite ainsi que celles qu'on n'a pas méritées... ? A-t-on vraiment la récompense à la hauteur du choix ? Puisqu'on voyage dans la vie avec celles qu'on choisit (à condition qu'elles vous choisissent en même temps et pour les mêmes raisons). Parfois, nos choix sont erreur de jeunesse, parfois comme au poker, ils ne sont que joie éphémère, car au bout du compte, vous vous retrouvez seul sur la route avec votre baluchon, votre bâton de pèlerin, quand on ne vous l'a pas volé à la dernière étape.

Si la mouette peut échapper aux requins en jaillissant vers le ciel, il peut lui arriver de se faire piéger aux grés des troubles provoqués par de beaux-parleurs. Elle sait que certains sont artistes dans le camouflage, d'autres assez pervers pour se dissimuler sous l'aspect princier d'un dieu des Océans, alors qu'ils n'étaient que les amphitryons des rivages glauques.

Quittant les grèves pour les bois alentours, n'a-t-elle pas croisé d'étranges personnages qu'elle croyait fabuleux alors qu'ils n'étaient que prédateurs ?

Mais tout ceci ne changera pas les rêves d'une mouette posée sur son rocher, lorsque le soleil se couche, elle ne voit que l'or du soleil, tandis que ses songes vont et viennent sur le balancement des eaux marines. Elle est oiseau libre et vivant !

Françoise Bidois

Cet automne s'annonce
avec beaucoup moins
de salons prévus, pour
les raisons que l'on
connaît.

Toutefois, la plupart des
libraires reprennent les
séances de dédicaces,
en toute sécurité...

Voici les prochains salons annoncés
(sous réserve d'annulation de dernière minute)

Attention, masque obligatoire !

19 - 20 septembre :	Salon Her de Fête Noirmoutier (85)
5 - 6 décembre	Marans (17)

La gringa des Andes

Geneviève Hocquard

Cette aventure en pays inca est une véritable leçon de vie, celle du retour à l'essentiel. En partageant le quotidien des comuneros du petit village d'Acopalca, au Pérou, niché à 3 950 m d'altitude dans la Cordillère des Andes, je suis allée au plus profond de moi-même.

Ce fut la découverte de l'ici et maintenant et de la culture de l'intuition.

*“Vous ne voyez pas avec les yeux
Vous n'entendez pas avec les oreilles
Vous ne pensez pas avec le cerveau
Vous faites tout avec le cœur.
Tout le reste peut vous tromper,
mais le cœur, lui, ne vous trompe jamais”*,

dit Pedro, le chaman.

Vers une ouverture de conscience...

Belle lecture de ce journal de montagne 2004/2008 sur les terres du glacier Huaytapallana.

À PARAÎTRE

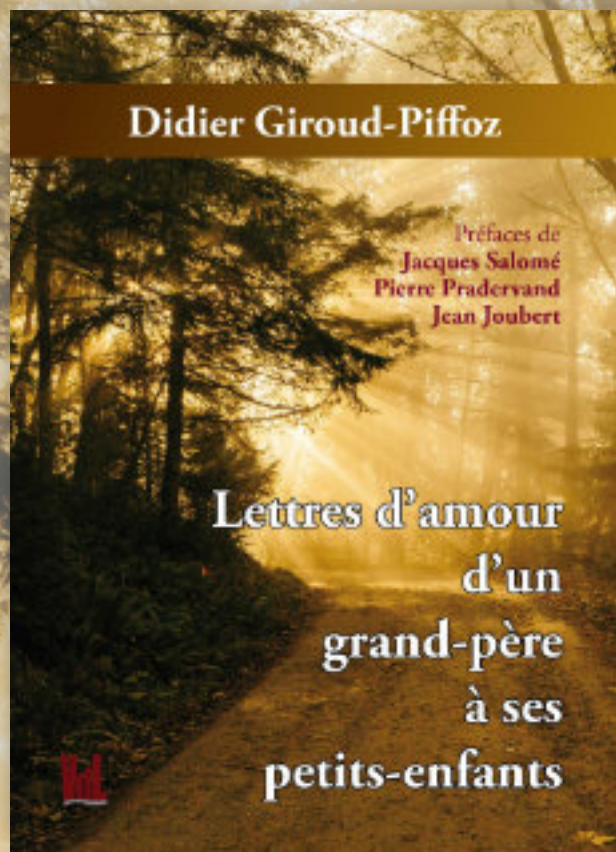


Un livre, un auteur

Lettres d'amour d'un grand-père à ses petits-enfants

Didier Giroud-Piffoz

Paru en mars 2020



Présentez-vous, Didier, pour nos lecteurs :

De formation scientifique (Bac Math-Elem) et piètre lecteur – problème d'apprentissage de la lecture à un gaucher contrarié – je ne suis venu que tardivement à l'écriture, au maniement des mots pour dire les images et les cris, les joies et les peines, les instants présents ou passés, les battements du cœur, du corps et de l'âme, les fulgurances jetées sur le papier comme les couleurs du peintre sur la toile vierge.

Poète, écrivain, quels sont vos écrits à ce jour ?

De 1973 à 1983 :

Publication de Onze recueils de poésie, dont *Des Soleils Ivres*, Prix Marie-Noël 1975, et d'un essai, *Le Sang et la Lumière*, consacré à une procession pénitentielle corse : le Catenacciu de Sartène.

Ce ne sont pas les mouettes, roman, 2007 – Editions du Losange (Malheureusement quasiment pas diffusé), réédition en septembre 2016 – Ella Editions.

Lettres d'Amour d'un Grand-Père à ses Petits-Enfants. Préface de Jacques Salomé, 2008 – Editions du Losange.

La mer en filigrane. Préface de Pierre Dhainaut. 2010 – Editions du Losange

Lettres d'Amour d'un Grand-Père à ses Petits-Enfants – Volume 2. Préface de Pierre Pradervand, 2011 – Editions du Losange.

Un auteur, un livre

Le Mystère du Gué Gorand. En collaboration avec ma fille Karine Giroud-Piffoz. 2013 – Editions de l'Onde. Réédition Octobre 2018 – Ella Editions

Lettres d'Amour d'un Grand-Père à ses Petits-Enfants – Volume 3. Préface de Jean Joubert. 2014 – Editions de l'Onde.

Sœur Yvonne, Vendéenne d'Ahmedabad. 2014 – Ella Editions. Finaliste du prix Charrette 2015.

Empreintes au Couchant. Livre-Objet comportant 12 haïkus. Avec toiles originales d'Isalie en couverture. 2018 – H.C.

Lettres d'Amour d'un Grand-Père à ses Petits-Enfants. Poche de 850 pages - Intégrale des 19 années. Préfaces Jacques Salomé, Pierre Pradervand et Jean Joubert. 2020 – Vent des Lettres.

Avez-vous un nouveau titre en préparation ?

À paraître : *Fragments des cris*, une anthologie personnelle de mes poèmes depuis 1971, disséminés dans de multiples recueils et plaquettes, parfois hors commerce ou de bibliophilie. Manuscrit envoyé à Vent des Lettres.

Je travaille actuellement sur une biographie de Sœur Caroline. De la même congrégation que Sœur Yvonne (mon livre *Sœur Yvonne, vendéenne d'Ahmedabad*), Sœur Caroline, née en 1871, jeune fille allemande, devenue religieuse missionnaire est partie en Inde où elle a pris, en 1916, la responsabilité d'une léproserie, la léproserie de Kumbakonam dans le sud-est de l'Inde (Tamil Nadu). Ayant contracté la lèpre, alors qu'elle soignait des lépreux, elle poursuivra son combat et développera les conditions de vie et de soins des malades à la léproserie jusqu'à sa mort, en 1933, après avoir connu l'enfer d'une souffrance atroce à une époque où il n'y avait pas encore de traitement véritable contre la lèpre.

Actualité à suivre :

Voir la critique de son livre par Sonia boulimique des livres (bloggeuse).



Didier Giroud-Piffoz est né le 4 juin 1948 à Meknès (Maroc). Nationalité française.

Marié – 3 enfants et 7 petits-enfants.

Carrière professionnelle au Crédit Lyonnais, devenu L.C.L., – Cadre commercial chargé des Entreprises – Aujourd'hui retraité.



Sonia Boulimique des Livres

Didier GIROUD-PIFFOZ

Lettres d'amour d'un grand-père à ses petits-enfants

Éditeur : Vent des Lettres
Nombre de pages : 846 pages
Format et prix : broché 22 €

3 mai 2020

Résumé :

Un grand-père a décidé d'écrire à chacun de ses petits-enfants, chaque mois, au jour « anniversaire » de leur naissance. Des lettres pour dire « je t'aime », car on ne le dit jamais assez. Une aventure bouleversante, exaltante, terriblement enrichissante, qui se poursuit depuis déjà dix-neuf ans. Et une aventure à partager. Car, au-delà des anecdotes personnelles, ces lettres se veulent essentiellement témoignages de tendresse, d'amour et d'espoir d'un grand-père face à ces petits-enfants qui seront et feront le monde de demain, un monde difficile, douloureux, un monde en souffrance, un monde blessé qu'il faut sauver à tout prix.

Et ces enfants, ses petits-enfants, mais aussi tous les petits-enfants du monde nous apportent quotidiennement, pour peu que nous sachions les écouter, d'innombrables leçons de sagesse et d'amour. Et cela nous concerne tous.

L'avis de Maëlys :

Au début, je dois bien le dire, j'ai refusé tout net de lire ce livre. Bien trop épais, il m'aurait fallu 10 ans pour le lire ! Et puis, Maman m'a convaincue, on y est allé petit à petit, avec le confinement, ça a aidé. Et finalement, je ne regrette pas du tout. Comme quoi, les a priori, il faut les laisser de côté.

Ça se lit vite, les pages défilent à toute vitesse, c'est super intéressant et drôlement émouvant je trouve.

J'ai adoré tous les petits noms avec lesquels Didier appelait ses petits-enfants : « *Ma petite fleur de sagesse* », « *Mon bouclé d'amour* ». Je me suis rendue compte qu'il y avait plein de façons de dire je t'aime aux gens. Et Didier est attentif à chacun. Il prend soin de toute sa famille avec un réel engagement.

On a retrouvé quelques passages sur l'Inde, déjà décrite dans *Sœur Yvonne*. Cela m'a permis d'en apprendre encore un peu plus sur ce pays.

Quelques mots un peu difficiles à comprendre, c'est l'avantage de lire avec Maman, pas besoin de sortir le dico, et ça c'est trop top !

Et j'ai retenu cette citation, que j'adore :

« Dans la fleur de lotus brille la sagesse ».
(Proverbe tibétain)

Mon avis :

Didier a 7 petits-enfants. A la naissance du premier, la petite Maëlys, le 28 février 2000, il décide de lui écrire une lettre par mois à son jour anniversaire. Il a perpétué la tradition après la naissance de chacun. Résultat : 3 volumes et **19 ans de lettres**. La ré-édition en un seul volume vient de sortir.

Ne soyez pas rebuté par le pavé, car ça se lit tout seul. Oui, ok, pour le Stephen King terminé il y a quelques jours, je vous disais que je n'appréciais pas particulièrement les briques. Bon, eh bien, il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. Ce livre c'est un mélange d'**amour** et d'**émotion**. Et chacun a besoin d'amour. Que cette lecture fait du bien !!!

Avec imagination, tendresse, amour et complicité, Didier s'adresse à ses petits-enfants, parsemant ses lettres de **tranches de vie** de cette famille unie. Il y a des **dramas**, comme partout, et quelque part, ces lettres font office de **remède** et d'**exutoire**.

Nous découvrons également tout un pan de la vie de Didier et de son épouse : leur engagement en **Inde** avec la création d'une **association** visant à aider les **lépreux**. Chaque année, le couple s'y rend pour aider, tenter si ce n'est de guérir les maux du corps, au moins apaiser les maux de l'âme.

La **plume** de Didier est riche, maîtrisée et rigoureuse, rendant la lecture très agréable.

La **relation grand-père / petits-enfants** est intéressante. J'ai apprécié découvrir cela, moi qui n'ai jamais connu mes grands-pères. Et j'aimerais, à mon tour, lorsque le moment sera venu, prendre exemple sur Didier (bon, pas tout de suite, hein, message subliminal destiné à mes enfants, je ne suis pas prête à être grand-mère).

Un livre que je ne peux que vous conseiller, une lecture qui prend soin de nous !

Nous remercions Didier pour cette lecture et sa confiance renouvelée.

En bref :

Ce qui m'a poussé à ouvrir ce livre : la proposition de Didier, et l'envie de découvrir ce lien grand-père / petits-enfants.

Auteur connu : nous avons découvert Didier avec Sœur Yvonne, vendéenne d'Ahmedabad et Le mystère du Gué Gorand.

Émotions ressenties lors de la lecture : cette lecture a été un enchantement total, c'est avec beaucoup de plaisir que nous nous plongeons dans notre lecture avec Maëlys.

Ce que j'ai moins aimé : s'il faut trouver quelque chose, nous dirions la couverture. Elle est bien dans le thème mais trop sombre. Mais c'est juste pour pinailler, vous êtes bien d'accord.

Les plus : la plume de Didier, absolument merveilleuse, l'idée de départ, innovante. Toutes les émotions retranscrites dans ces lettres.

<https://soniaboulimiquedeslivres.wordpress.com/2020/05/03/lettres-damour-dun-grand-pere-a-ses-petits-enfants-de-didier-giroud-piffoz/>

NOUVEAUTÉS

Vent des L



Yvan Magaud

Illustrations de Raphaëlle Charpentreau

Tes petits amis de la nuit

Tu ne le sais sans doute pas, mais lorsque tu vas te coucher, tout un tas de petits êtres se groupent autour de ton lit. Tu ne dois pas avoir peur d'eux. Ce sont tes amis ! Discrètement, ils agissent pour

Françoise Bidois

Les papillons de l'enfance

C'est un voyage au cours d'une année. Les saisons, les fêtes passent comme les papillons.

Un vol de papillon, c'est un rêve qui s'élève, multicolore et fantaisiste, combien les yeux d'enfants savent les suivre dans leurs voyages.

Quand les papillons fermeront leurs ailes, ils se poseront sur les souvenirs de l'enfance.

Émotions, découvertes et rêves se retrouvent dans ces poésies écrites avec le cœur.

De tout mon être

Comment prendre la vie quand les événements vous font voir tout en noir ? Il y a des bouleversements qui font que le corps se venge. S'en sortir est parfois un long parcours et, comme une guérilla, viennent les rechutes, l'esprit part à la dérive, il trouve son confort dans le domaine du rêve ou dans la confusion. La colère ou la déprime ou le parti d'en rire ne sont pas des choix aisés. La sortie des mouchoirs, même si ceux-ci sont passés de mode, est une tâche facile, car naturelle et spontanée.

Les amis, la famille sont temporairement avec vous, mais ça les dérange de vous voir ainsi, surtout si vous traînez votre âme, vos peines, comme une charrue sans soc, rien ne repoussera dans cette terra rossa. Jusqu'à ce qu'au plus profond de votre déprime quelqu'un a suggéré : Psy... Oups !



Yvan Magaud

Le chat de Venise

Par quel miracle ou par quelle extraordinaire péripétie, Pierre se retrouve-t-il en prison dans la cité des doges ? et qui plus est, avec son chat trouvé en Vendée près de la Roche-sur-Yon ! Mais plus exceptionnel encore, le chat est doué de parole et va entraîner son maître dans bien des aventures dans la ville de Venise. Cette équipée va vous conduire dans des aventures semées d'embûches, d'histoires, de fortunes diverses.

Plus qu'un divertissement, le livre d'Yvan Magaud est une intrigue à rebondissements.



Christelle Le Nezet

Il était une fois... des rencontres

Dans ce recueil d'histoires et courtes histoires, il est question de rencontres : rencontres amoureuses ; rencontres amicales ; rencontres prévisibles ou imprévisibles. Rencontre de soi toujours... et/ou comment certaines rencontres bouleversent nos vies.

Rentrée littéraire septembre 2020

lettres

Pierrette Vaillant-Gobin

Illustrations de Gaby Guicheteau

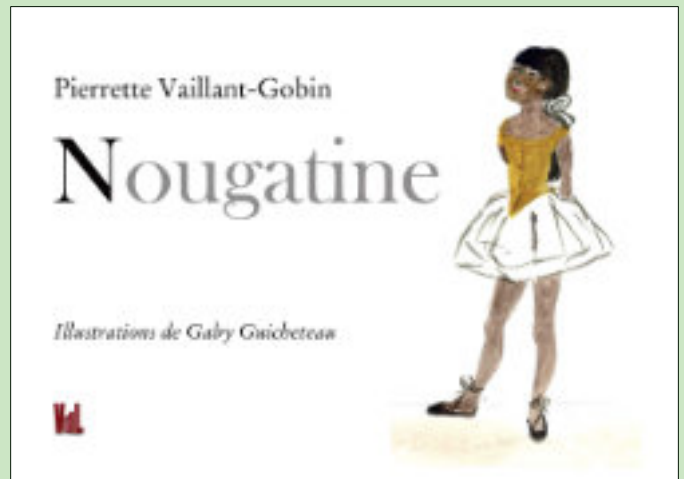
Nougatine

Vous pensez qu'à la fermeture de ses portes, le musée d'Orsay s'endort ? N'en croyez rien !

La petite danseuse de 14 ans, sculptée par Edgar Degas, a décidé aujourd'hui, de n'en faire qu'à sa tête.

Maximilien, le guide du musée qui lui a donné le doux prénom de Nougatine, l'a autorisée à se dégourdir les jambes. Elle va effectivement s'en donner à cœur joie et enchaîner les bêtises. Entre les sculptures et les peintures, Nougatine va se laisser porter par son élan.

Vous suivez Nougatine pour une visite nocturne peu commune au musée d'Orsay ?



Michel Pelé

Ces drôles de légumes, dits « oubliés » - Mes recettes
+ de 60 recettes originales illustrées pour chacune par une photo



Quel plaisir de découvrir ou redécouvrir ces fruits et légumes dit anciens, oubliés, tombés en désuétude.

Du potiron gris de Vendée à l'oca du Pérou en passant par le crosne, le yacon, le cédrat, le nashi et une multitude d'autres encore, leur variété est infinie !

Quel enrichissement de suivre pour chacun d'eux, leur parcours historique, géographique ou anecdotique. C'est un merveilleux voyage dans le temps et l'espace des continents.

Nous devons un grand merci aux jardiniers, aux maraîchers qui, au fil des saisons brisent la monotonie de nos assiettes. Grâce à toute cette diversité, ces fruits et légumes transforment nos tables en une véritable palette de couleurs et nos papilles se délectent de ces saveurs nouvelles ou retrouvées.

N'hésitez pas à cuisiner ces produits. Ils s'intégreront à merveille à vos menus. Chaque saison, chaque région recèle ses petites « perles culinaires ».



Valérie Brondeau

Illustrations de Yuffie Yuliana

Octave et la poudre de paillettes

Quand, un matin, Octave trouve sur le rebord de sa fenêtre de la poudre de paillettes, il ne s'attend pas à vivre une aventure extraordinaire, à la rencontre de nouveaux amis et à découvrir avec un autre regard son jardin... Mais il deviendra aussi un héros...

Je voyage, tu voyages ...

Invitation au voyage

Joël Couteau

La covid 19 nous oblige à ne pas aller dans des contrées qui n'assurent pas notre sécurité. Voyagez en France, telle était la devise pour cet été. Alors, je vous ai choisi quelques belles images de notre France.



La Gacilly aux portes de Bretagne.



La plage de Cassis et ses calanques.

Espelette et ses piments.



Paysage de l'Aveyron.





Écrire, OUI mais comment ?

Le choix du titre

Donner un titre à son œuvre relève parfois d'une gageure (pari hasardeux). Le titre doit à la fois accrocher le lecteur, lui donner l'envie de découvrir la quatrième de couverture, et donner un premier sens à votre écrit.

Le titre est l'identité de votre livre. Pour un auteur, choisir son titre est l'étape importante qui va porter l'édition. Il faut avant tout éviter les titres « bateau » du genre : *Mémoire de mon père* », *Histoire de miquette*... Si le titre est inefficace, l'échec est assuré et personne ne prendra la peine de vous lire. Un bon titre va vous permettre de poser votre livre en tête de gondole.

Certains auteurs vous diront qu'ils ne peuvent donner un titre qu'à la fin de l'écriture. D'autres partent au contraire du titre pour développer l'ensemble de leurs écrits.

Un bon titre et une belle couverture vous assure un ensemble parfait pour gagner en popularité et donner l'impulsion nécessaire à la diffusion.

Si nous nous posons du côté du lecteur, certains vous diront qu'ils choisissent leur livre en fonction du titre, d'autres du nom de l'auteur et même selon la couverture pour un certain nombre. Choisir son titre est donc une pièce essentielle pour se faire connaître.

Du côté de l'éditeur, un titre commun ne va pas le motiver pour lire votre manuscrit ; cepen-

dant, un titre accrocheur, original, va engager sa curiosité et l'inciter à découvrir votre œuvre.

Long ou court ? À vous de voir, mais attention, le titre introduit votre histoire. Ne décevez pas vos lecteurs.

Ces quelques réflexions doivent vous permettre de faire en sorte de bien réfléchir à votre décision. Sachez que dans la quantité de livres qui chaque année est éditée, seulement quelques uns sortiront du lot grâce à leur titre.

Rien ne vous empêche de prévoir plusieurs titres, puis de demander l'avis de votre famille, de vos collègues, et pourquoi pas interroger vos amis des réseaux sociaux !

Un dernier conseil : Vous avez choisi votre titre ? Avant de le fixer définitivement interrogez les banques de livres sur internet, la Bibliothèque Nationale de France, les spécialistes de l'E-Commerce, vous découvrirez peut-être que vous allez être le troisième ou quatrième livre au titre identique ! Donc, un changement s'impose.

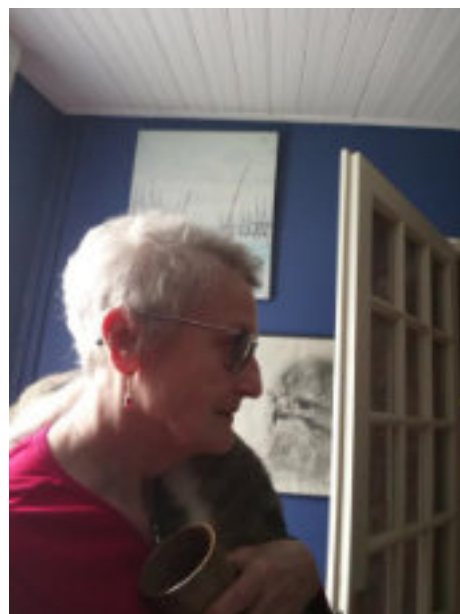
Pour vous aider, un site internet :
www.monbestseller.com

Le lapin blanc de Pâques



Un djinn a dévoré le lapin blanc de Pâques !
Ce petit fugitif avait reçu des claques,
Très indiscipliné, il avait renoncé
À rester à l'abri, puis il avait foncé
Vers le jardin voisin, préférant les salades
Aux pâtes au gratin, laissant tous ces malades
Éternuer, tousser tout au fond du terrier,
Confus mais pas confit, il fallait bien varier
Cet ennuyeux menu qui depuis des semaines
Lui était imposé, par quelques lois romaines.
Un djinn qui dormait soudain fut réveillé
Affamé lui aussi, ravi émerveillé,
Se dit en le voyant, l'occasion est trop belle !
Sortit le grand chaudron, les herbes en ribambelle.
C'était fête après tout, sur l'imprévu sautant
Dévora le lapin, c'était pour lui, d'autant
Qu'au régime il était, une saine cuisine.
Car l'agnelet prévu, mis en boîte par l'usine,
Remplissait ses placards, depuis qu'il avait fait
Un énorme marché de riz et de conserves,
Qu'il économisait de ce fait, ses réserves.

La Fanche



Ce n'est pas qu'elle a décidé de rentrer au couvent, pour cela faudrait-il que l'aumônier soit charmant et sexy, surtout que La Fanche ait moins mal aux genoux, qui plus est, essayez de croiser les doigts quand ceux-ci sont déformés par l'arthrose, il faut un pied de biche pour les séparer. Donc pas de vocation monastique, mais comme sa tondeuse avait refusé de finir de tondre l'herbe de son jardin, elle a eu la curieuse idée de prendre la tondeuse du coiffeur, celle qui sert à raser le crâne de Modeste. Soyez un peu sérieux, vous n'avez pas pensé qu'elle est allée s'occuper du jardin ? Non, elle s'est rasé le crâne, histoire d'avoir une victoire sur ce monde où tout est dérèglement que ce soit mécanique ou humanité !

Comme depuis le confinement, elle se sent débordée par les tâches ménagères, elle gagne cinq minutes par jour et n'utilise plus de peigne. Enfin pour mettre le masque, elle n'est plus obligée de déranger ses boucles.

L'autre raison c'est que depuis le cantonnement, le Modeste il ne la regarde plus. Soit fixé sur la télé, soit fixé sur son assiette, son regard ne connaît plus la vue panoramique. Changer de look aurait été une solution mais quand tu traînes la même garde-robe depuis trente ans, ce n'est pas facile, d'autant que les boutiques sont fermées. Même si pour mettre un

peu de fantaisie, elle passe la journée en pyjama, peine perdue, il ne s'en rend pas compte du tout. Alors, elle a voulu marquer le coup, elle s'est mise la boule à zéro ! Eh bien ! Ce ne fut pas gagné du tout, il a fallu trois émissions de télé et deux repas pour qu'il s'en aperçoive.

– Ah ! T'es coiffée comme la Germaine !

Là c'est trop dire, il aurait encore choisi l'autre, Adrienne, celle qui est une vraie copine, intelligente et raffinée, coiffée à la garçonne. Mais la comparer à la dernière des cloches, celle qui pense avec un a (oui elle panse ses chevaux car elle possède un manège), la fausse copine dont le cerveau balance entre clip et clop quand elle dit ni oui ni non.

Très vexée, Fanchon, s'est logée dans le silence, ce qui ne change pas grand-chose, vu que le Modeste ne parle qu'avec la télé. Elle s'est servi un café, puis avec son chat endormi sur son épaule, elle a fait le tour de la galerie de portraits accrochés aux quatre murs de son univers de confinement. Un temps, elle a conversé avec le portrait de son aigle, symbole de la liberté en plein vol, mais il était aussi peu loquace que Modeste. Alors elle s'est plantée devant son ordinateur pour avoir un semblant de conversation. L'interdiction de sortir, ça en inspire quelques-uns, en tous les cas elle n'a pas rendu muet les internautes, le verbe et le sujet, ça se multiplie sur la toile.

Après avoir lu l'avalanche de messages variés, angoissés ou drôles, elle s'est mise à écouter pousser ses cheveux en pensant à Jacques Brel :

Et tous les samedis que je peux
Germaine, j'écoute pousser mes cheveux
Je fais « glouglou » et je fais « miam miam »
Je défile, criant « paix au Vietnam »

Elle a sauté sur cette idée et pourquoi pas ! Faire le mur ! Elle a pris la petite auto prêtée par son garagiste (eh oui ! n'y a pas que la tondeuse qui s'est mise en rideau). Arrivée au Supermarché pensant être la seule à s'accorder le droit de prendre une perm', elle a failli faire demi-tour. Il y avait trois semaines qu'elle pensait que la terre s'était vidée de son monde ! Pas du tout, sur plus de cent mètres, il y avait un train de chariots poussés par des gens masqués ! Tous prêts au plus rapide des HOLD-UP, masqués, pour la plupart ! Mais que fait la police ?

Elle a trouvé une place réservée, pour handicapés, elle a sorti son sac à roulette. Tenant sa carte bien en évidence, à trois mètres du vigile, pour faire valoir sa priorité à l'entrée, les genoux cagneux ça a parfois ses avantages. C'est la trouille au ventre qu'elle est entrée dans celui de l'Hypermonstre. Ce magasin où d'habitude le vacarme trouble le cerveau au point qu'on est prêt à acheter tout, où les clients remplissent le caddy au plus vite, tant celui de l'acheteur suivant a pour cible vos talons pour vous faire avancer au moindre temps d'arrêt ! Pas question de béer devant les étiquettes !

Masquée gantée de caoutchouc, elle a fait le tour des rayons, son guide-âne (pense-bête, sa liste quoi !) à la main. Pas de mouvements de foule, juste quelques écarts brusques de quelques badauds devant cette drôle de bonne femme, rasée, masquée, certainement contagieuse... Fanchon rassurée par le fait qu'on ne pouvait pas lire sur ses lèvres les quelques noms d'oiseaux qu'elle prononçait à l'égard de celui qui sans courtoisie l'a délogée de devant l'étalage des pains, pour se mettre à tripoter les baguettes avant d'en emporter une : « si vous vouliez me faire tomber fallait pousser plus fort ! N'y a qu'les mecs pour tâter comme ça ! Vous êtes en zone interdite, le pied dans mon territoire lui a-t-elle dit, sûre de son incognito. »

Évidemment, à la caisse réservée aux handicapés, il se trouvait une personne, pas contente de se faire déloger pour qu'elle puisse déposer ses achats, comme d'habitude la personne a râlé. Pas question pour la Fanche de lui dire que la femme avant elle est soi-disant enceinte car elle a intérêt que cela se voit sinon elle a droit à sa répartie habituelle : « depuis une heure sans doute ? »

N'empêche qu'elle se dépêcha, certaine qu'on allait l'arrêter pour fraude, malgré le laisser-passer consciencieusement rempli. Elle avait l'impression d'avoir signé à la place de l'adjutant.

Conseil : voyageons masqués Vive Zorro !
Coronabiscornu ZERO !



Clémentine corse au broccio et aux noris

Une recette de Michel Pelé

Ingrédients pour 4 personnes :

- 8 clémentines corses avec feuilles
- 200 g de broccio *
- 200 g de crevettes grises
- 1 cuillerée à soupe d'algues noris paillettes
- 1 pincée de fleur de sel
- 1 pointe à couteau de poivre du moulin
- 1 pincée de paprika fumé.

Préparation :

Découpez le chapeau de chaque clémentine en prenant soin de laisser les feuilles sur le pédoncule.

Évidez vos clémentines à l'aide d'un couteau dit à pamplemousse, (couteau à la lame légèrement courbée et dentelée des deux côtés). Séparez les peaux de la chair des clémentines au-dessus d'un saladier de façon à ne pas perdre le jus. Décortiquez les crevettes, réservez-les. Si vous avez acheté vos crevettes crues, cuisez-les deux minutes dans de l'eau bouillante salée, égouttez-les aussitôt.

À la fourchette, écrasez le broccio dans le saladier contenant le jus et les segments des clémentines. Ajoutez les crevettes, la cuillerée à soupe de nori, le poivre du moulin et la fleur de sel. Goûtez et rectifiez l'assaisonnement si nécessaire. Réservez au frais ainsi que les clémentines et leurs chapeaux.

Présentation :

Un quart d'heure avant de servir, sortez vos ingrédients du réfrigérateur puis à l'aide d'une cuillère à soupe, garnissez généreusement vos clémentines. Saupoudrez-les de paprika fumé et couvrez-les avec leurs chapeaux en feuilles.

Dégustez bien frais.

** Le broccio, fromage corse, peut être remplacé par un fromage de chèvre frais.*

Voyage autour d'une assiette confinée

Michel Pelé

– M'man, j' m'ennuie...
– P'pa, je n'sais pas quoi faire...
– Eh m'man, que mangeons-nous ce soir ?
– P'pa : y 'a toujours la même chose à la télé...
– Bon, les p'tits loups, ça suffit ! Si nous réfléchissons plutôt pour aider votre mère. Attention à celui qui dit : « pour la première fois », il a un gage, la vaisselle pour une semaine !

Faites part de vos idées, vos envies. Visitez le réfrigérateur, les placards, voyons ce que peut nous offrir le jardin, les balconnières.

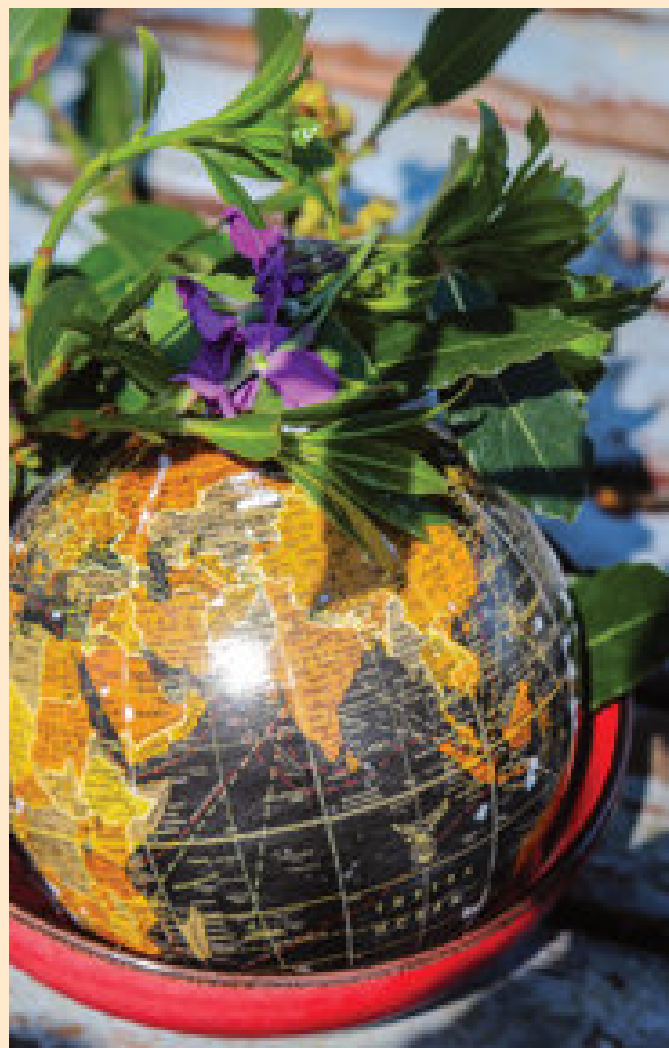
Aller hop les « Indiana Jones » des fourneaux, armez-vous de vos fouets de cuisine et rêvez à de nouveaux horizons culinaires, fouillez votre grenier à idées.

Il reste de la farine, du beurre, des œufs et même du chocolat... Cela sent bon les crêpes. Qu'avons d'autres comme trésors dans nos réserves, nous établirons le reste de notre menu en fonction de nos découvertes. Là, j'ai un peu de salade, ici quatre tomates, il y a trois ou quatre fleurs comestibles et saines dans le jardin, elles égayeront à merveille notre composée. Pourquoi ne pas y ajouter les deux pommes et deux oranges qui s'ennuient dans la corbeille, cela nous fera une petite source de vitamines supplémentaires. Sur le dessus, quelques graines de sésame et pignons de pin que nous allons torrifier à la poêle. Et hop voilà le croquant.

– Maman, il reste du pain de mie dans la boîte, je peux le prendre ? J'ai envie de faire des croque-monsieur !

– Oui, sers-toi ! Pour les améliorer, ajoute de l'ail haché, des herbes et du paprika et pourquoi-pas le petit morceau de gorgonzola qui est au frais. Mélange le tout. Tu vas créer de magnifiques croques colorés et parfumés

Toute la brigade familiale se met au travail. Les parents distribuent les tâches en fonction des âges et capacités de chacun. Le plus jeune s'amuse avec les peaux diaphanes des tomates à travers la lumière du soleil qui éclaire la cuisine



par la fenêtre, la farine recouvre la table d'une neige artificielle.

Bien sûr au passage, un vrai faux petit cours de diététique ne fait pas de mal, pourquoi moins de sucre dans les crêpes, pas de béchamel sur les croques, et les fruits dans la salade en voilà une drôle d'idée !

L'après-midi se passe sans voir les aiguilles de l'horloge tourner. Les bonnes odeurs de cuisson commencent à nous faire frémir les narines, le chocolat fondu sur la spatule est disputé entre les enfants.

Humm ! Cela sent bon dans le four... Hé oui ! N'oublie pas que le nez est la boussole du cuisinier.

Voilà comment quelques heures de confinement peuvent se transformer en de beaux et bons moments de complicités.

– Dis m'man, si nous recommençons demain ?

Alors, bon appétit et à pluche !

Marche à 7 heures

*Marche à 7 heures
de bonne heure
un bonheur
C'est bien de parcourir
non pas de courir
de bon matin la campagne
voyez-vous madame
au petit matin
près du chemin
le faisan en silence
cherche nourriture en abondance
dans la litière quelle chance
je m'arrête deux regards sous le vent
mais l'oiseau siffle au soleil levant
nous avons tous trois continué
le promeneur à marcher
le faisan à fouiller
l'oiseau à chanter
merci des petits messages, belle journée
et santé.*

Michèle Jacob

